

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Images et... mirages

Le roman d'espionnage est un genre qui a fait florès avant la présente guerre. Il y a des gens qui raffoient de ces aventures invraisemblables. Et plus elles sont invraisemblables, plus elles leur plaisent. Elles ont trouvé aussi une large place à l'écran.

Question de goûts.

Les inventeurs du genre sont les Anglais.

Depuis que le monde est appelé par les hostilités actuelles à se passionner pour bien d'autres drames, autrement plus poignants et autrement tragiques que ceux qu'ils pouvaient inventer les auteurs à l'imagination la plus fertile, on ne lit plus beaucoup de romans de ce genre. Et de manière. Ils présentent leurs écrits non plus comme d'agréables fantaisies, mais comme des réalités vécues.

C'est plus lucratif, évidemment. Et il est bien entendu que, dans ce domaine, la probité est un vain mot.

Le plus curieux, c'est qu'il se trouve des ravus pour recueillir ce fatras et le publier gravement sous ces titres sensationnels qu'affectionne certaine presse à paraître.

de New-York, a publié les prétendues révélations d'un journaliste qui désire garder l'anonymat (et pour cause) et qui prétend avoir exercé pendant deux ans le métier dangereux d'espion en Italie. Cet intéressant personnage a travaillé à se qu'il affirme—pour le compte de groupements antifascistes et aussi pour le compte d'une puissance étrangère.

«Images», périodique du Caire, a fait un large accueil à ce récit coloré et pittoresque. Nous lui devons d'avoir passé quelques minutes de fraîche bonne humeur. Ce qui n'est pas à dédaigner par les temps où nous vivons.

Le narrateur s'était établi à Milan, en qualité de commissionnaire attaché à une société de soieries pour laquelle il avait déjà travaillé en Allemagne.

Or, dès qu'ils rencontrent ce personnage dont la situation sociale est pour le moins assez humble, tous les dirigeants sentent le besoin de lui faire des confidences sensationnelles.

Un « officiel » fasciste, qui assiste à la « compagnie » (sic) de notre commissionnaire de soieries à un dîner de « Ballila », lui fait part spontanément, dans une pleine place publique, de ses sentiments hostiles au régime. Que faisaient dans les agents de la police politique allemande et surtout ceux de la Gestapo millant en Italie au moment où ces déclarations sensationnelles étaient prononcées ?

Le commandant des défenses anti-aériennes de cette ville (il s'agit de Turin) confie à «Life», — écrit le collaborateur de «Life», — qu'il n'avait pas suffisamment de batteries pour créer un barrage efficace. Comme c'est vraisemblable, cet officier supérieur sur qui pèsent de si lourdes responsabilités qui fait part à son commissionnaire en soieries !

Ce dernier sait d'ailleurs tout, voit tout, entre partout. Il indique avec une précision impressionnante jusqu'à l'heure de la journée du Duce, l'ordre et la durée de ses entretiens, ses rapports avec ses collaborateurs les plus intimes. Résidemment, le commerce des soieries mène à tout !

Cette intéressante production littéraire

Attaques et contre-attaques
se succèdent à Kharkov

L'initiative est passée aux Allemands

Vichy, 22. AA. (GFI).— Les attaques et les contre-attaques se succèdent sans interruption dans le secteur de Kharkov.

Le communiqué de Timochenko avoue que l'initiative est passée aux mains des Allemands.

Depuis le 12 mai, 500 tanks russes ont été détruits et plus de 700 dans le secteur de Kerich.

Les combats évoluent en faveur des Allemands

Berlin, 22 A.A.— Les combats de défense à Kharkov sont en plein développement. Les spécialistes militaires estiment qu'ils évoluent de plus en plus en faveur des Allemands. Après le sacrifice des formations blindées, on lance à nouveau des brigades de cavalerie derrière les divisions d'infanterie. Et c'est là un indice de plus de ce que l'ennemi s'est livré à un faux calcul.

Là où la cavalerie ennemie veut entrer en action, elle est fauchée par les divisions blindées allemandes auxquelles elle se heurte.

Vichy, 22 A.A.*— La situation des armées russes sur le front de Kharkov s'aggrave. Les Allemands sont sur le point d'y tourner l'aile gauche russe.

Une contre-offensive allemande très puissante a repoussé les Russes du secteur de Kharkov.

Les combats continuent avec violence.

Le Duc de Gloucester à Beyrouth

Beyrouth, 22. A. A. — Le Duc de Gloucester, terminant sa tournée dans la zone de la neuvième armée et provenant de Palestine, inspecta les troupes britanniques, australiennes, néo-zélandaises et des Français Libres dans toute la Syrie et visita les établissements navals et militaires alliés. Le ministre de Grande-Bretagne, le major-général Spears, donna une réception en l'honneur du duc à Beyrouth.

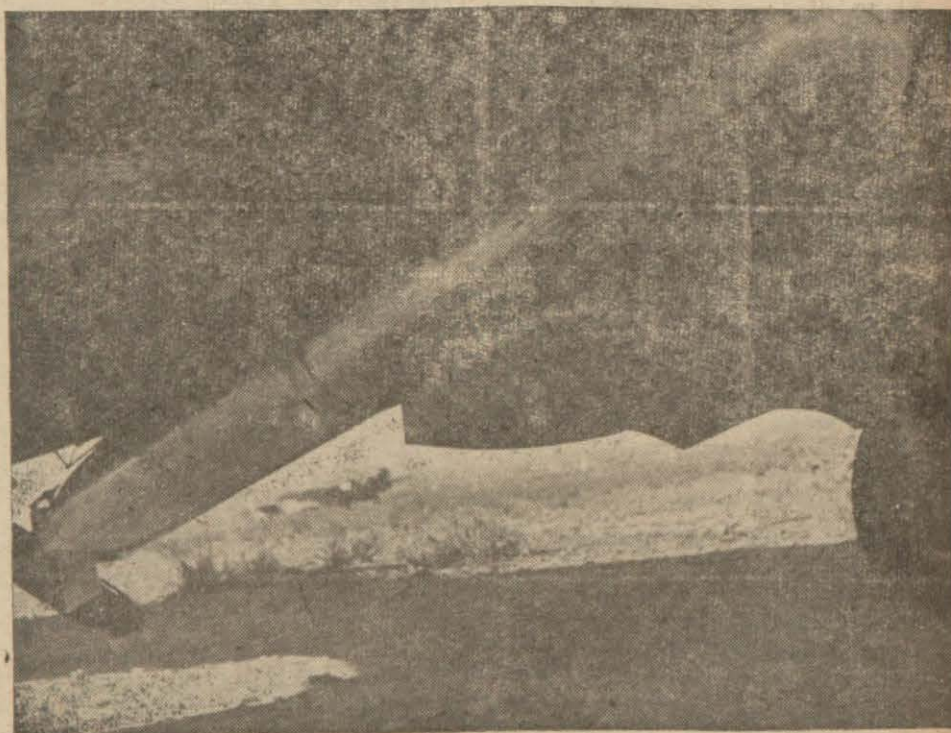
John Barrymore est malade

Hollywood, 22. A. A.— L'artiste de cinéma John Barrymore souffre de pneumonie et a été transporté à l'hôpital. Les médecins disent que son état est grave.

et politique est illustrée. Elle est adonnée notamment d'une magnifique photo du Vésuve « prise par un aviateur de la RAF alors que celui-ci effectuait un vol de reconnaissance sur le Nord de l'Italie » Naples en Italie septentrionale ?

Depuis l'incident de Milan et autres précédents du même genre, nous savions que les aviateurs perdent parfois la boussole. Mais a-t-on le droit d'admettre que les lecteurs l'aient aussi perdue ?

G. PRIMI



Sous la carlingue d'un avion italien, la torpille, prête à être lancée, attend...

L'avenir des transports
par "trains de planeurs,"

Ils seront utilisés pour le transport des marchandises

New-York, 22. A.A.— D'après L'opinion, l'ingénieur d'aviation connu, dans un discours au Foreign Commerce Club, prédit que les « trains de planeurs » seront utilisés pour transporter les marchandises après la guerre ou même avant, si la guerre dure encore longtemps et remplaceront peut-être les navires dans ce domaine.

Il déclara notamment « Nous pouvons nous imaginer dans un avenir prochain, un avion locomotive quittant l'aérodrome de Laguardia avec un train de six planeurs. Un planeur pourrait se détacher au-dessus de Philadelphie, un autre au-dessus de Washington et ainsi de suite. »

Le problème du ravitaillement des Alliés

New-York, A.A.— Passant en revue la situation alimentaire des nations unies, au cours de son discours d'aujourd'hui, Wickard, secrétaire à l'Agriculture, dit : La Grande-Bretagne et la Russie ont autant besoin de nos denrées alimentaires que de nos canons, nos avions et nos chars.

Les exportations normales de vivres ne sont pas suffisantes. Nous envoyons déjà aux Alliés beaucoup plus de vivres que nous ne pensions possible il y a un an. Nous enverrons même plus encore à mesure que les vaisseaux reviendront disponibles. Par ailleurs, Wickard déclara que la situation concernant les denrées alimentaires constitue la plus grande faiblesse de l'Allemagne.

Attention, la guerre des nerfs vous guette !

Ne prêtez pas l'oreille aux rumeurs
alarmistes...

Du Radio-Journal d'Ankara :

Nous rencontrons fréquemment ces derniers temps des gens qui viennent troubler l'atmosphère tranquille de notre pays qui vit dans la paix.

Nous voyons certaines personnes qui se trouvent parmi nous se pencher à notre oreille et répandre des nouvelles en nous chuchotant qu'elles disent tenir de source autorisée, telles que : « La situation du pain est entrée dans une phase critique ! Des pommes de terre seraient distribuées une fois par semaine au lieu du pain ! Le tarif des trains a été augmenté de 100 pour cent. Aller à Istanbul et y retourner est devenu impossible ! Les trams ne fonctionneront pas un jour par semaine, etc. »

Citoyens, attention ! Les gens qui mettent en circulation ces rumeurs, qui troublent votre confiance sont ceux qui font la guerre des nerfs.

Ce sont des traîtres, des lèse-patrie. Mais ils ne se mettent pas souvent en

évidence et se tiennent embusqués. Ainsi que nous nous préservons du danger aérien et des épidémies, nous devons de même nous préserver de ces chuchotements empoisonnés. Le citoyen, de la confiance est ainsi ébranlée, fin par ne plus pouvoir se tenir debout.

Il y a des devoirs à ce sujet qui combent à chacun de vous.

Vous devez faire comprendre, à ce qui trouble vos nerfs, qui répand des rumeurs empoisonnées, qu'ils nuisent à la patrie. Dans le cas où ils ne croiraient pas il faut, les livrer aux autorités au nom de la patrie.

Chers concitoyens,

Il y a à la tête de la Turquie un gouvernement qui ne se gêne pas pour vous dire la vérité toutes les fois que la nécessité s'en fait sentir. Sachons que la guerre des nerfs, que les rumeurs empoisonnées et déprimantes n'ont leur place dans notre beau pays et a des conséquences.

La presse turque de ce matin

"ISTIKLAL"

Nous aimons ou nous frappons !

M. Nizamettin Nazif enregistre avec satisfaction les émissions qui ont été faites par les postes de Radio de Berlin, Moscou et de Londres à l'occasion de la fête du 19 Mai en Turquie :

Comme l'a fort bien dit la radio de Berlin, la sécurité dont nous jouissons à l'heure actuelle est le fruit du sang que nous avons répandu, trois ans durant, il y a vingt-deux ans.

Nous sommes très humains, nous sommes les meilleurs gens du monde. Mais que l'on ne nous défie pas... Car, alors, nous devenons des monstres... Nous ne le sommes pas à la façon des bêtes enragées ; nous le sommes suivant la mentalité d'humains supérieurs en proie à la plus juste indignation.

Nous sommes humains-aussi longtemps que nous avons en face de nous des humains.

Quelle que doive être l'évolution des événements, nous ne pensons pas que la guerre mondiale actuelle doive exiger de nous un impôt de sang. Mais on sait comment nous nous battons lorsque les événements nous incitent à verser notre sang pour nos sentiments profonds et sincères.

...Nous sommes tels. Si nous aimons, nous aimons à fond. Si on nous témoigne de l'hostilité, nous frappons.

Le monde qui a parlé à propos du 19 Mai déclare préférer la première éventualité. C'est là une nouvelle preuve de ce que l'on nous a compris. On nous préfère sous l'aspect humain.

IKDAM Sabah Postası

La guerre pourrait-elle s'achever en 1942 ?

M. Abidin Daver énumère une série de faits dont il semble résulter que la conviction s'est ancrée, en Amérique, que la guerre pourrait finir en 1942 par la victoire des Alliés :

Une guerre peut s'achever soit par la défaite définitive de l'un des adversaires, soit encore par la conclusion d'une paix de compromis entre des adversaires qui ont acquis la conviction de ne pouvoir venir à bout, les uns des autres.

La guerre mondiale No 1 s'était achevée, il est vrai, sans que l'Allemagne eut subi une défaite définitive. Mais l'armée allemande avait commencé à reculer, et se trouvait dans l'impossibilité de tenir le front contre les Alliés. Elle avait perdu tout espoir en la victoire. Le moral était détruit à l'intérieur et les troubles y avaient éclaté. L'Allemagne avait senti que la défaite totale était proche ; et elle avait demandé la paix en toute hâte.

Quelle est de ces deux formes de victoire celle qui se dessine à l'horizon de 1942 ?

Aucune des deux, semble-t-il. Même l'explosion d'une révolution chez l'un des belligérants ne serait pas suffisante pour provoquer la fin de la guerre. Car, de part et d'autre, il y a non pas un, mais plusieurs Etats.

Si une pareille révolution éclate en Allemagne, la guerre prend fin en Europe ; mais on ne saurait admettre que le Japon consente à déposer tout de suite les armes.

Si une révolution éclate en Angleterre, les Etats-Unis pourront continuer les hostilités.

Or, alors que, de part et d'autre, on prépare de nouveaux élans, de nouvelles initiatives, on n'a guère le moindre indice de ce qu'une révolte doit éclater. Ce n'est que si les batailles qui seront livrées en 1942 donnent des résultats décisifs ou susceptibles de rapprocher du résultat décisif, que l'on pourra s'attendre à ce que le désespoir incite une des nations en présence à la révolution.

Il ne semble guère très vraisemblable que l'un des groupes en présence puisse infliger, cette année, une défaite définitive à l'adversaire, de façon que l'année 1942 puisse léguer la paix à l'année 1943. Les démocraties qui continuent à se préparer à l'offensive et mènent, en attendant, la guerre défensive, ont moins de chances encore que l'Axe de pouvoir remporter la victoire décisive en 1942.

On ne peut guère s'attendre non plus à ce que l'Axe, qui se prépare à déclencher une grande offensive à l'Est et se trouve en état d'offensive en Extrême-Orient, puisse contraindre en 1942 tous ses adversaires à la paix et remporter une victoire décisive. Car, en somme, il n'est guère possible de vaincre les Démocraties uniquement en Orient et en Extrême-Orient. Il faudra les vaincre chacune séparément, ce qui exigera un temps fort long.

Quant à une paix de compromis, on ne pourra y songer qu'à l'issue des batailles de 1942.

A moins qu'il n'y ait certains éléments qui nous échappent, la guerre ne finira donc pas en 1942. Cette année ne saurait être celle de la victoire définitive ; tout au plus pourrait-elle être celle qui préparera la victoire.

C'est pourquoi nous ne partageons pas l'optimisme que l'on manifeste en Amérique.

Yeni Sabah

La guerre prendra-t-elle fin cette année ?

Pour M. Hüseyin Cahid Yalçın, toujours à propos des rumeurs d'Amérique, il n'y a qu'une chance de voir finir la guerre en 1942 ; c'est si l'aviation pourrait être en mesure de forcer la décision.

Si l'on considère que les Etats-Unis continuent à envoyer des troupes en Irlande, on peut en conclure que l'on ne place pas tout l'espoir dans l'aviation. Quoique on ne connaisse pas l'effectif de ces troupes, il ne semble pas qu'elles aient atteint un total qui permette d'entreprendre un mouvement sérieux en Europe. Et nous sommes sûrs que l'on ne sacrifiera pas dans une tentative dont l'issue serait douteuse les forces que l'on a accumulées pour la défense de l'Angleterre.

Dès lors que signifie ces paroles ? Veut-on influencer sur l'opinion publique des Etats de l'Axe, les inciter à la tristesse et au désespoir ? Ou bien veut-on créer une atmosphère de consolation pour les humains las de la guerre ? Visent-ils à empêcher les Allemands de détacher des forces importantes du front de l'Ouest en leur donnant la sensation qu'une attaque anglo-américaine est imminente ?

La question du second front n'est toujours pas passée de mode. Afin de ne pas rendre service à l'ennemi, les hommes d'Etat britanniques s'abstiennent de publier leurs intentions et leurs opinions à ce propos.

Et il est indubitable que cette réserve est sage. Mais qu'attend-on du second front, au cas où on le créerait réellement ?

Si l'on attend pour cela que l'Allemagne se soit engagée à fond contre la Russie et que les Russes soient en difficulté, n'est-ce pas perdre une partie des avantages que l'on attend du second front ? Nous disons cela non point sur le plan des conceptions militaires, mais du point de vue moral et politique. Démontrer aux Russes qu'ils ne sont pas seuls, sur le front de l'Est, c'est un facteur qui peut les encourager à mieux se battre. Et cela produirait une excellente impression en URSS que de voir l'Angleterre proclamer sa solidarité avec les Soviétiques.

A notre point de vue, à moins d'un effondrement intérieur de l'Axe, la guerre ne pourrait prendre fin cette année-ci. Pour que la guerre puisse pren-

Voir la suite en quatrième page

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Notre pain quotidien

On a pu remarquer depuis hier que le pain est plus jaune que par le passé. Ainsi que l'a déclaré à la presse le Président de la Municipalité et Vali d'Istanbul, le Dr. Latfi Kirdar, c'est là le résultat d'une mesure provisoire, qui a dû être prise et en vertu de laquelle la proportion de maïs et d'orge, dans la farine panifiable a été portée à 50 o/o.

La célébration de la fête du Cabotage

La fête du Cabotage, qui est la fête de la marine marchande turque, sera célébrée cette année avec une solennité toute particulière. Le Ministère des Communications a invité les intéressés à entamer dès à présent leurs préparatifs à cet effet. Une commission qui sera composée de délégués de la Direction du port, de la Direction des Voies Maritimes, du Sirketihayriye et des armateurs sera chargée d'élaborer à ce propos un programme détaillé.

Les prix des laitages et beurres

Le Ministère du Commerce a fixé les prix de gros et de détail d'une série d'articles.

Ainsi, le «yogurt» de Silivri, gras, sera vendu à 50 piastres au détail ; le «yogurt» à la crème (kaymakli) à 35 piastres, toujours au détail.

Le beurre frais, non salé, de lait de vache pur, avec 84 o/o de lait, se vendra au détail à 380 piastres en notre ville ainsi qu'à Izmir et à 400 piastres à Ankara. Ces prix seront respectivement de 325 et 340 piastres pour les beurres de lait de brebis ou ceux conservés dans les glaciers.

Voici les prix de détail du fromage : Qualité Edirne, salé, pur 100 piastres en gros ; 120 au détail ; fromages blancs demi-gras, 87 piastres en gros et à 105 au détail ; fromages blancs peu gras, 70 piastres en gros et 85 au détail ;

fromage dit «kaşar», gras, de lait de brebis, 170 piastres en gros et 195 au détail ; demi-gras, respectivement

140 et 160 piastres.

Fromages dits «tulum» : gras, gros et 120 piastres au détail ; gras, 85 en gros et 100 au détail.

Sur les bidons on devra inscrire également le nom de la firme.

Crème : celles à 60 o/o de matière grasse, faites de lait de buffle ou de lait de vache, fraîches, 180 piastres en gros et celles de lait de brebis à 200 piastres de rendement ou celle conservées dans les glaciers, à 160 piastres en gros.

Le remplacement des cartes de pain

M. Reşat Feyzi déplore, dans le «Telgraf», la décision qui a été prise de ne pas délivrer de nouvelles cartes de pain à ceux qui auraient perdu leur.

On peut perdre sa carte de pain, il, pour des raisons très légitimes, normales, en toute bonne foi. Refuser le renouvellement de sa carte au compte qui se trouve dans ce cas signifie condamner à demeurer à jeun jusqu'à fin du mois. Nous n'avons pas le droit de faire cela.

C'est aussi forcer les gens à recourir aux voies détournées. Vous ne pouvez pas que quelqu'un condamné à rester privé de pain pendant un mois recoure à tous les moyens pour se procurer. Le tout est d'examiner les raisons pour lesquelles un concitoyen perd sa carte de pain. Si nous ne mes pas en mesure de nous livrer convenablement à cet examen, nous n'avons pas le droit de prendre une décision absurde.

LA MUNICIPALITÉ

L'adjudication pour la glace

Le présidence de la Municipalité a cédé à un appel d'offres pour la production de la glace en notre ville. Cette production de glace atteindra un total de 8 millions de kg. Or, cette quantité sera entièrement consommée. Le kg. de glace sera vendu à son de 5 pts. au détail. La Municipalité a fixé à 1 pts. et 10 paras le prix du transport et de la distribution de la glace en ville.

La comédie aux cent actes divers

AUQUEL CROIRE?...

Une dame, de quelque 35 ans, qui n'a négligé aucune des ressources de l'art pour en paraître 25, est au banc des accusés. Sous ses vêtements noirs, elle a une réelle élégance.

— Voyons, M. le juge, s'écrie-t-elle, suis-je femme à me comporter comme on ose le prétendre ? J'ai un mari, des enfants, je suis attachée à mon foyer...

— Mais le plaignant affirme que vous l'avez insulté...

— C'est lui qui m'a insultée en me citant devant le tribunal sous une inculpation mensongère. D'ailleurs, ce qu'il veut, c'est tout autre chose. Et c'est parcequ'il sait qu'il ne l'aura pas qu'il s'acharne ainsi après moi.

Pendant que cette dame s'exprime ainsi d'une voix douce, aux inflexions caressantes, avec un brin de coquetterie qui lui sied d'ailleurs à ravir, le plaignant, un gros homme rasé de frais et les joues rouges de fureur concentrée, s'agit sur son banc, se lève pour supplier le juge de ne pas prêter foi à cette sirène. Il faut le rappeler à l'ordre et au silence à plusieurs reprises.

— Vous ne savez pas ce qu'est cette femme, éclate-t-il enfin. Elle a l'art de prendre le masque de l'innocence et de la vertu. C'est un démon qui s'exprime comme un ange...

Les deux partis ont engagé un avocat ; la dame en a même deux. Toutefois, le rôle de ces hommes de loi semble être simplement de prendre des notes. Et ce sont les plaideurs qui s'accusent réciproquement avec un bel entrain.

Finalement, le moment vient d'entendre les témoins. Mais la plupart de ceux-ci ont fait défaut. Et la suite des débats est laissée à une date ultérieure.

Le spirituel reporter des tribunaux de notre confrère «Ikdâm», M. Fatih Fuat Marlikaya, a eu la curiosité de connaître l'essence exacte de

cet étrange procès. A la sortie de l'audience, il a interviewé la dame.

— Comment vous dirai-je, répond-elle, Cet homme me poursuit depuis des années. Mais je ne m'occupe nullement de lui. Mais est malade, je lui consacre tous mes soins qu'à mes deux enfants. Alors cet homme recourt à d'autres moyens pour attirer sur moi l'attention : depuis 15 ans, il m'a accusée de calomnie, de vol, de fraude... Il m'a accusée de calomnie, de vol, de fraude... je ne sais quoi encore. Mais que dois-je céder à la violence ? Nous ne pouvons tout de même pas dans les montagnes.

Il était intéressant de connaître l'avis de la partie, de l'homme. M. Fatih Fuat Marlikaya a rejoint le plaignant et a recueilli également ses confidences.

— Ah ! cette femme, a-t-il dit. Ce petit jeu de femme de rien du tout est capable de mener le monde entier sens dessus-dessous. On la connaît bien dans le quartier, allez ! Il n'est pas scandale qu'elle ait évité. Son mari est un homme chez elle, s'affiche avec eux, se confie à elle.

— Mais à vous-même, que vous a-t-elle dit ? Elle m'a rendu l'objet de la rumeur en plus désobligeants ; elle m'a crié en face de moi : « Tu es un homme honnête ! »

— Mais à vous-même, que vous a-t-elle dit ? Elle m'a rendu l'objet de la rumeur en plus désobligeants ; elle m'a crié en face de moi : « Tu es un homme honnête ! »

— Mais à vous-même, que vous a-t-elle dit ? Elle m'a rendu l'objet de la rumeur en plus désobligeants ; elle m'a crié en face de moi : « Tu es un homme honnête ! »

COMMUNIQUE ITALIEN

activité aérienne en Afrique du Nord et sur Malte. — Un succès des avions italiens en Méditerranée orientale. — Les sous-marins sur le littoral américain de l'Atlantique

Rome, 21. A.A. — Communiqué No. 10 du Quartier Général des forces italiennes :

Des avions de reconnaissance et des bombardiers de l'Axe déployèrent une grande activité en Afrique du Nord et sur Malte. Un « Spitfire » fut abattu au cours d'un bombardement.

En Méditerranée orientale nos avions atteignirent plusieurs fois avec des bombes et endommagèrent gravement un navire de commerce de moyen tonnage.

En Atlantique, opérant à proximité des côtes américaines, nos sous-marins remportèrent de nouveaux succès.

Un sous-marin, sous les ordres du capitaine de corvette Enzo Grossi a coulé un pétrolier de douze mille tonnes chargé à plein et un autre vapeur de dix mille tonnes. Un sous-marin du commandement du lieutenant de vaisseau Marco Revedin a coulé un vapeur de sept mille tonnes.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Echec des attaques soviétiques à Kharkov. — Hecatombes de chars blindés. — Les combats aériens à Malte. — Sur la côte méridionale anglaise

Berlin, 21 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

La bataille se poursuit dans l'espace de Kharkov. Les attaques de l'ennemi appuyées par d'importantes forces blindées ont échoué et l'ennemi a subi de lourdes pertes. De plus 63 chars blindés ennemis ont été détruits.

D'importantes forces aériennes ont été engagées avec succès les combats terrestres.

Des attaques ennemies ont également été repoussées avec des pertes considérables, dans l'espace au sud-est de la ligne.

Jusqu'au 20 mai, la neuvième division de la DCA a détruit dans les combats qui se sont déroulés dans l'espace de Kharkov 137 chars d'assaut.

Sur le front est le 91^{ème} régiment de la DCA a détruit son 101^{ème}, et la première formation du 12^{ème} régiment de la DCA son 100^{ème} char.

Sur Malte, des aérodromes ennemis ont été bombardés de jour et de nuit.

Sur la côte de l'Angleterre des avions de combat légers ont attaqué de la journée un navire marchand de tonnage moyen.

Sur le front finlandais

Helsinki, 21. A.A. — Communiqué du 21 mai :

Sur l'isthme de Carélie l'artillerie de campagne et les batteries antichars ont détruit des nids de résistance ennemis.

Nos lance-grenades ont détruit des blockhaus et ont empêché des travaux de fortifications et de campagne de l'ennemi.

Sur l'isthme d'Aunus de faibles attaques ennemies soutenues par l'artillerie ont été repoussées. L'activité de l'ennemi était plus intense des deux côtés habituellement. Les groupes de reconnaissance avaient à enregistrer des succès spécialement impor-

tants.

Le secteur sud du front de l'Est était relativement calme. Dans la région du Kursjaervie notre artillerie et nos lance-grenades ont bombardé les positions ennemies et des travaux de fortification. Dans le secteur de Louhi les troupes germano-finlandaises ont continué à gagner du terrain. Des contre-attaques ennemies lancées par une force d'un bataillon ont été repoussées.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 12. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Les activités de patrouilles continuent, dans le secteur méridional. Des chars blindés ennemis se retirèrent lorsque nos forces les engagèrent en combat.

Rien à signaler sur les autres secteurs.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent à l'Est de Kertch

Londres, 22. — Radio, 8 h. 15. — Communiqué soviétique de minuit :

A l'Est de Kertch, de violents combats continuent.

Dans le secteur de Kharkov, nos forces poursuivent leur action offensive.

Les attaques ennemies ont été repoussées à Izum-Barvenko.

Arrestations de communistes en Chine

Tokio, 21 AA. — Selon des informations de bonne source, le maréchal Tehang-Kai-Chek ordonna l'arrestation de nombreux éléments communistes qui menaient une campagne hostile au gouvernement de Tchoung-King.

Le développement de la marine canadienne

Halifax 22 AA. — Le ministre de la marine M. Macdonald, dans un discours à Halifax jeudi, déclara que 99 pour 100 des navires quittant le rivage de l'Amérique du Nord pour la Grande Bretagne arrivent sans encombre à destination et que la marine canadienne participe presque pour un tiers avec les marines britannique et américaine à la protection des convois. Le ministre révéla que les effectifs de la marine canadienne sont maintenant 20 fois plus gros.

LES ARTS

Un artiste qui s'en va

Mlle Semiha Berksoy, la première artiste d'opéra turque, quittera prochainement la Turquie pour aller travailler à Berlin. Cette nouvelle a suscité une certaine surprise et des regrets justifiés dans la presse.

Ainsi que l'artiste le rappelle, dans ses déclarations aux journaux, c'est grâce à l'appui du Chef National Ismet Inönü, qui l'avait distinguée en 1936, au théâtre de la Ville, qu'elle a pu faire ses études à l'Ecole supérieure de Musique et à l'Opéra de Berlin, elle remplissait les rôles disponibles. Quoique elle eût des engagements pour une tournée dans les villes allemandes, elle a préféré venir d'abord se produire sur des scènes turques. Elle a chanté lors de la journée de Wagner, organisée le 7 avril 1940 par le Conservatoire de l'Etat et pour la seconde fois elle a eu l'honneur et la joie d'être l'objet des félicitations du Chef National.

— Malgré cela, ajoute Mlle Semiha Berksoy, on n'a pas eu besoin de moi, pour une raison ou une autre, lors des représentations d'opéra à Ankara.

On n'a offert les rôles de doublure, ce qui est contraire à ma dignité d'artiste. C'est alors que je suis revenue à Istanbul. Maintenant je repars pour l'Allemagne où je compte travailler...

COLONIES ETRANGERES

La réunion d'hier à la «Casa d'Italia»

Les Italiens de notre ville réunis hier à la «Casa d'Italia» à l'occasion de la célébration de la «Journée des Italiens dans le Monde» ont suivi avec le plus vif intérêt la conférence du Prof. Dr. Bartolini. L'orateur, dans un exposé d'une grande ampleur et d'une remarquable précision historique, a posé dans son ensemble le problème démographique italien qui est à l'origine du vaste mouvement qui a poussé les habitants de la péninsule à chercher hors de leur pays cette possibilité d'action et de développement qu'un sol, si beau mais si désavantageux du point de vue des sources de richesses naturelles, ne pouvait leur assurer.

Le Prof. Dr. Bartolini s'est inscrit en faux contre la phrase du poète qui définit l'Italie le jardin de l'Europe; il a dit tout ce que ce dangereux privilège a coûté de larmes et d'efforts aux habitants de la péninsule. Les paysans italiens ont dû conquérir sur le roc, à la faveur d'un âpre travail, chaque pouce de terrain qu'ils ont rendu cultivable.

Et c'est ainsi que chaque année un véritable flot humain se déversait hors des frontières. A l'émigration temporaire, dans les proches pays d'Europe, s'ajoutait l'émigration vers les deux Amériques qui trop souvent représentait une perte définitive d'énergies, de volontés et de bras.

Les anciens régimes italiens s'accommodaient fort de cette solution négative apportée par la force des choses au problème qu'ils n'avaient ni la volonté ni les moyens d'aborder directement. Il y eut des années où les statistiques de l'émigration italienne enregistrèrent 800.000 départs.

L'orateur rappelle toutes les œuvres réalisées par les Italiens à travers le monde, depuis les rives glacées de l'Alaska jusqu'au cœur de l'Afrique tropicale. Pour la première fois, le fascisme s'est donné pour tâche d'apporter un remède définitif et intégral à cette situation. L'orateur analyse rapidement les réalisations qui ont été entamées dans ce domaine et termine par une vibrante évocation de l'œuvre coloniale italienne et un rappel du sacrifice du Duc d'Aoste qui, dit-il, ne dort pas dans sa tombe, prisonnier en terre étrangère, mais se dresse, tel un géant, sur les cimes de l'Amba Alagi, pour proclamer le mot d'ordre qu'il a légué à tous les Italiens: «Nous retournerons!»

Le Consul Général d'Italie, le Comm. Méd. d'Or, G. Castruccio, qui assistait à la conférence a vivement félicité l'orateur. Notons aussi parmi l'assistance Mgr. Righi, l'attaché naval Comm. Bes-

tagno, le Comm. Bega, le vice-consul M. Marinucci, le Comm. et Mme Campaner, le Comm. et Mme Ferrari.

La conférence a été suivie par la projection de très beaux films «Luce».

La Pentecôte à St-Pierre à Galata

Dimanche prochain, 24 mai, on célébrera en l'église paroissiale de St-Pierre à Galata, la Pentecôte, la traditionnelle «Pâque des Roses», avec intervention des autorités consulaires italiennes et des personnalités principales de la colonie. Les Italiens de notre ville sont particulièrement invités à cette solennité qui aura lieu à 10 h. avec messe chantée suivie par la bénédiction eucharistique et le chant du «Salvum Fac Regem».

Durant la cérémonie, on distribuera les roses bénies.

Remerciements

Ringrazio vivamente l'eminente Dottor Violi per avermi felicemente operato nonché le suore ed il personale per le cure assidue usatemi durante la mia degenza al R. Ospedale Italiano.

Capizzi Guido
Magazziniere capo FIAT

La guerre sur mer

Un avion de combat contre un cargo

Berlin, 1 A.A. — La DNB apprend qu'un cargo britannique d'environ 5.000 tonnes a été attaqué le 19 Mai dans l'Atlantique par un avion de combat allemand. Le navire était armé et tâcha de se défendre, mais il coula en peu de temps. Le naufrage a eu lieu dans la partie orientale de l'Atlantique centrale.

Dans la mer des Antilles

Genève, 21 AA. — L'Agence United Press fait savoir d'un port sur le golfe de Mexique, que 3 sous-marins ont engagé un combat d'artillerie dans la mer des Antilles avec un navire de commerce des Etats-Unis, au cours duquel le navire a été coulé. L'équipage du navire a pu être sauvé.

... dans l'Atlantique

Washington, 22-A.A. — Le ministère de la Marine communique qu'un petit navire norvégien a été torpillé au large des côtes de l'Atlantique. Les rescapés ont rejoint un port de la côte orientale.

...et sur les côtes du Brésil

New-York, 22. AA. — Le pétrolier mexicain Waja a été torpillé au large des côtes du Brésil.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : M I L A N

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL: Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.
Téléphone : 44845
BUREAU D'ISTANBUL: Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3, 11-12-15
BUREAU de BEYOGLU: Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.
Téléphone : 41046
SUCCURSALE D'IZMIR: Cumhuriyet Bulvari N. 66.
Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

Vie Economique et Financière

Le budget de 1942

L'exposé des motifs de la Commission

A partir de lundi prochain, la G.A.N. tiendra des réunions quotidiennes, pour l'examen et la discussion du budget.

Le gouvernement a fixé le nouveau budget des dépenses à 384.035.101 Ltq soit par rapport à celui de l'année précédente une augmentation de Ltq 74.294.704.

Le budget des dépenses ayant été établi il y a quelque trois à quatre mois, le gouvernement a proposé, pour faire face aux besoins qui se sont manifestés entre-temps une majoration d'environ 7 millions de Ltq que la commission du budget a approuvés. La commission ayant établi, sur la proposition du gouvernement, le budget des recettes avec une augmentation de 10.230.340 Ltq, ce surplus déduction faite des dépenses qui se chiffrent par 4 millions a été ajouté à un des chapitres de la Dette Publique. Ainsi le total du nouveau budget s'élève à 393.029.470 livres et les recettes ont été évaluées à 394.328.340 livres.

L'exposé des motifs de la commission du budget, en indiquant les lignes générales du budget, fait brièvement allusion à la situation internationale et à ses répercussions sur notre pays.

« Les pays engagés dans une lutte à la vie ou à la mort, dit l'exposé des motifs, sont obligés de conformer toute leur production aux besoins de la guerre; de consacrer au service de l'armée beaucoup de bras dont le rôle est essentiel dans l'économie générale de la production. Quant aux pays demeurés non-belligérants, ils sont tenus, en vue de toute éventualité, de compléter et de développer leur potentiel de guerre, de réduire au minimum la production agricole et industrielle nécessaire au pays tandis que la consommation des masses réunies ainsi s'est accrue de façon infinie.

Ajoutez à cela les dangers auxquels le blocus étendu à toutes les mers du monde expose la navigation, rend les transports excessivement difficiles et les relations internationales impossibles. En présence de cette situation, chaque Etat a pour tâche d'alléger autant que possible ces conditions et de trouver un système d'économie de guerre. Notre gouvernement, qui a senti et discerné à temps cette nécessité, s'est adressé à la G.A.N. pour demander les pouvoirs de soumettre à un contrôle les activités économiques. De même que ce désir a été réalisé par la loi pour la protection nationale, les amendements ultérieurs ont étendu les pouvoirs de l'autorité et la portée des dispositions légales.

Après une analyse des répercussions sur notre économie de la guerre devenue maintenant réellement mondiale, la commission du budget ajoute :

« Par suite de la restriction des importations et du volume des affaires, certaines sources de revenus ont considérablement baissé. Par contre les nécessités de la Défense nationale et la cherté accrue des articles ont provoqué une augmentation du budget des dépenses. En présence de cette situation, la voie suivie par tous les gouvernements est d'abord le recours aux sources d'impôts nouvelles et l'appel à l'emprunt pour l'utilisation des capitaux demeurés disponibles et l'imposition des bénéfices de ceux qui travaillent. C'est aussi la voie qui a été suivie par notre gouvernement. »

Les souvenirs amers de la guerre générale ne se sont pas encore effacés des mémoires. Aussi, chaque gouvernement s'efforce-t-il de ne pas accroître le volume de la circulation fiduciaire, à moins de nécessité absolue; l'exposé des motifs de la commission souligne la façon dont notre gouvernement attribue la plus grande importance à ce point.

L'exposé en question s'achève en ces termes :

« Nous considérons de notre devoir, en terminant, d'exprimer notre confiance et notre certitude que la nation, en

cette période la plus sombre de l'humanité que nous vivons, groupée autour du Chef auquel elle est unie par des liens indissolubles et du gouvernement qui dirige notre politique d'ensemble avec sagesse et succès, pourra, affronter l'avenir avec sécurité. »

Voici les principaux chapitres de recettes de la liste B. du nouveau budget:

Impôt sur les bénéfices : 80.770.000 Ltq.

Impôts sur les transactions et la consommation: 156.945.000 Ltq.

Recettes nettes des monopoles 66945000 Ltq.

Recettes des domaines et biens de l'Etat: 2.970.000 Ltq.

Participation de l'Etat aux recettes des biens administrés par l'Etat: 965.000 Ltq.

Revenus divers: 12.807.340.

Recettes extraordinaires impôt de crise: 22.200.000.

d'équilibre: 21.800.000 :

d'aide à l'aviation: 14.700.000 ;

impôts de la Défense nationale: 21 millions ;

impôts de la Défense nationale perçus sur la contrevaletur des télégrammes et des abonnements téléphoniques 1.800.000 ;

impôts de la Défense nationale prélevée sur les exportations évaluées à 9 millions de livres 72.600.000.

Ainsi le budget des recettes s'élève au total de 394.328.340 livres.

A 6 km. de la frontière de l'Inde L'avance des troupes japonaises venant de Birmanie

Turin, 21 A. A. — On apprend de source militaire compétente que les Japonais se trouvent dans le secteur de Kalewa à 6 kilomètres de la frontière des lades, dit une communication radio-téléphonique de Changhai du correspondant de la « Gazetta del Popolo ».

Tandis que des opérations de nettoyage se déroulent en Birmanie du Nord, les Japonais mènent des actions de même nature contre les troupes britanniques encerclées à la suite de l'avance japonaise le long de l'Irravadi.

A la frontière de Yunan, les Japonais qui requèrent des renforts considérables reprennent l'avance, occupèrent Tangyni et marchent maintenant sur Baoshan. Une autre colonne avance le long de la vallée de Salouen. Dans la région de Thamo, les Nippons dirigent leurs attaques vers l'Ouest et traversèrent la rivière d'Irravadi.

Le communiqué chinois

Tchoungking, 21 A. A. — Communiqué chinois :

Aucun changement en Birmanie sur la rive occidentale du Salouen.

Une colonne japonaise venant de Ningpo avance sur la route principale, vers Sinchang et Tuntai.

Les Japonais, venant de Chingsun, attaquent les Chinois au Sud-Ouest de Changlocheng.

La bataille, sur la rive Nord du fleuve Chienting, se déroule aux abords de Tounglou.

L'action aérienne japonaise

Tchoungking, 22-A.A. — En vue d'appuyer les attaques de leurs armées en Chine orientale, les avions japonais ont bombardé, au cours des dernières 48 heures, deux villes dans le Tchekiang. Des avions ont été aperçus au dessus de quatre autres localités de provinces de Tchekiang et de Kiangsi.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

dre fin, il faut, nous l'avons dit, une attaque aérienne terrible et continue. Ou encore, il faut que l'armée allemande soit écrasée sur le front de l'Est ou tout au moins qu'elle soit forcée de reculer jusqu'aux frontières allemandes.

Pour le moment, aucune de ces deux éventualités n'apparaît à l'horizon. La défaite de l'Axe au front russe ne pourrait être envisagée qu'à la fin de l'hiver. A moins que l'on ne remette à un hiver encore la solution définitive sur ce front! Peut-être les Alliés auront-ils recours à cette solution en tant que la plus pratique étant donné que des débarquements en un ou plusieurs points d'Europe, durant l'hiver de 1943, rendraient plus facile aux forces russes de repousser l'ennemi de leurs territoires.

Quoiqu'il en soit, nous ne voyons guère de sérieux indices démontrant que la guerre pourrait s'achever en 1942. Pour ne pas s'exposer à des désillusions inutiles, il faut faire preuve de prudence. Et ne manquons pas de songer aux vivres que nous consommerons et aux combustibles dont nous aurons besoin l'année prochaine ainsi que l'année d'après.

VAKIT

La tentative de la création d'un second front a l'Ouest prend de la consistance

M. Asim Us également enregistre le ton optimiste revêtu soudain par les nouvelles qui parviennent des pays alliés :

Des millions de soldats attendent, sous les armes, dans les îles britanniques. D'autre part, des soldats sont nouvellement entraînés et formés. Si le but des Anglais était simplement de garder l'île contre une attaque allemande, point n'était besoin d'ajouter de nouvelles troupes à celles qui s'y trouvent déjà. Et surtout d'accumuler en Irlande des troupes américaines et des tanks, alors que les bateaux qui les transportent auraient pu rendre tant de services pour le ravitaillement de l'Angleterre elle-même.

Ces préparatifs démontrent donc que le plan de la création d'un second front s'est profondément implanté dans les esprits en Angleterre et aux Etats-Unis.

La création de trois nouvelles fabriques pour la construction d'avions sans moteur aux Etats-Unis accroît encore la portée de ces informations. On se souvient qu'au cours de la présente guerre les Allemands ont fait un large usage de ces appareils pour les opérations dans les pays d'outre-mer. Des quantités importantes de troupes ont été envoyées en Norvège à la faveur de planeurs remorqués par des avions à moteur. Il en a été de même en Crète. Le même moyen a été utilisé pour envoyer des troupes de Sicile en Afrique.

Il semble que les Anglais et les Américains se disposent à tourner contre les Allemands leurs propres armes.

Dans ces conditions, parallèlement à l'intérêt très vif que présentent les opérations au front de l'Est, les préparatifs des alliés à l'Ouest sont entrés aussi dans une phase fort intéressante.

M. Ahmet Emin Yalman consacre son article de fond du « Vatan » aux beurres mélangés.

L'éditorialiste du « Tasviri Efkar » préconise le remplacement du système des monopoles par celui de la banderole.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SİUFI
Münakassa Matbaası,
Galata, Gümüş Sokak No 50.

LA BOURSE

Istanbul, 21 Mai 1942

Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII
Chemin de fer d'Anatolie III
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

Change

Londres 1 Sterling
New-York 100 Dollars
Madrid 100 Pesetas
Stockholm 100 Cour. B.

Un coup d'œil à la bataille de Kharkov

La tactique allemande prendre de flanc les infiltrations ennemies

Berlin, 21 A. A. — Un envoyé de l'agence DNB, dans un compte rendu de la bataille de Kharkov, dit qu'après avoir repoussé une série de attaques des forces cuirassées ennemies, l'infanterie allemande passa à l'attaque, infligeant à l'adversaire de lourdes pertes. L'offensive déclanchée par le maréchal Timotchenko fut en partie repoussée et les forces allemandes réussirent à occuper plusieurs endroits à repousser les troupes ennemies et des localités importantes.

Dans ce secteur, précise l'envoyé spécial, le front n'est pas constitué par une ligne continue et la lutte est caractérisée par de violents combats d'assaut où les engins allemands invariablement le dessus.

Lorsque les « rouges » parviennent à réaliser quelques infiltrations, les Allemands les attaquent immédiatement de flanc et les obligent à se replier. Après leur avoir infligé de lourdes pertes. De puissantes formations de chars prennent part à la bataille, surtout contre les engins cuirassés ennemis. Plus de 400 chars d'assaut et quelques furent détruits jusqu'ici et les formations cuirassées ennemies ne s'aventurent qu'avec grande prudence vers les lignes allemandes. La lutte est toujours en cours, mais la victoire des soviets est sans espoir et la guerre soviétique a déjà perdu son caractère de combat à mort, conclut l'envoyé spécial.

Les informations soviétiques au sujet de la bataille de Kharkov

Londres, 22. A.A. — Quoiqu'il n'ait pas été communiqué de minuit, le mot d'« offensive » a été préparé pour les combats dans la zone de Kharkov. Une correspondance reçue du front dit que les Allemands ont été obligés d'accepter le combat ici dans des conditions qui n'avaient pas été prévues à l'avance.

La manœuvre tendant à occuper l'aile méridionale de l'armée Timotchenko n'a donné que peu de résultats. Dans le secteur de Kharkov, les Allemands font intervenir toutes les forces qu'ils avaient préparées par leur offensive du printemps.

On n'a reçu encore aucune information au sujet de la grande bataille de tanks qui se livre. En un point, les Russes ont attaqué en masse et ont pénétré en profondeur. Les pertes des Allemands ont été lourdes. Les chars allemands ont été détruits à Kharkov et atteints 600.

Actuellement, les Allemands tentent un mouvement en direction de Kharkov. En un point, les armées de Timotchenko ont avancé sur une profondeur de 10 km. et occupé une position fortifiée.